



Lettera di
Anna Schiaffino Giustiniani a Camillo Benso di Cavour

25 Juin 1834

Mon mari dit que parce que j'aime trop Turin il ne veut pas y rester. Il se doute de la vérité, cher Camille. Après S. Gervais, il veut aller à Gênes, à Gênes où je me porte si mal, mais n'importe.

Il est sûr que j'aurai la plus grande difficulté à faire retirer tes lettres, et à envoyer à la poste celles que je t'adresserai. Rien pourtant ne m'effraie: il faut, il faut que j'aie de tes nouvelles; advienne que pourra, je veux t'écrire.

Mon ami, j'ai de tristes pressentimens - mai je n'accuserai point le sort: il m'a donné un instant de bonheur.

À toi, toute à toi, toujours à toi, te verrai-je sans témoins?